

# Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

## **Délinquance et gangs de rue: l'effet structurant de l'enchâssement social sur les facteurs de risque traditionnels**

### **Chercheur principal**

Carlo Morselli, Université de Montréal

### **Co-chercheur(s)**

Claudine Gagnon, professionnelle de recherche, CICC Université de Montréal  
Audrey Gariépy, candidate à la maîtrise en criminologie, Université de Montréal  
Chantal Fredette, candidate au doctorat en criminologie, Université de Montréal  
Denis Lafortune, chercheur, CJM-Institut universitaire  
Jean-Pierre Guay, chercheur. CICC Université de Montréal

### **Établissement gestionnaire de la subvention**

Université de Montréal

### **Numéro du projet de recherche**

2013-RU-165941

### **Titre de l'Action concertée**

Prévention, délinquance et gang de rue

### **Partenaire(s) de l'Action concertée**

Le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale  
Le ministère de la Santé et des Services sociaux  
Le ministère de la Sécurité publique  
Fonds de recherche du Québec - Société et culture

## **L'effet structurant de l'enchâssement social sur les facteurs de risque traditionnels**

"Parle-moi de ton réseau et je te parlerai de ta délinquance". C'est sur cette base que la recherche prenait racine et émettait l'hypothèse que, confronté aux facteurs de risque individuels, le capital criminel (les relations antisociales) dans l'environnement du jeune jouerait un rôle important dans l'adoption de ses conduites délinquantes et d'engagement dans les gangs. Contrairement aux recherches antérieures, ce ne sont pas uniquement les pairs délinquants qui sont examinés mais toutes les personnes délinquantes présentes dans le réseau du jeune, de même que les personnes prosociales qui peuvent avoir un effet protecteur sur les comportements délinquants.

Les analyses ont été effectuées à partir de données recueillies auprès de 240 jeunes, garçons et filles, âgés entre 14 et 24 ans. En matière de délinquance, 64,2% des jeunes ont déclaré avoir commis au moins un délit, quel qu'il soit, dans les douze derniers mois et 11,3% mentionnent avoir déjà été membre d'un gang de rue ou encore, l'être présentement. L'entourage social est composé, en moyenne, de 13 personnes dont l'âge moyen est de 26 ans. Lorsque les membres de la famille sont exclus, cette moyenne diminue à 20 ans. Les jeunes entretiennent des relations relativement stables et assez proches avec leur entourage. En excluant la famille, les jeunes et leurs contacts se connaissent depuis, en moyenne, 5,5 ans et leurs relations sont qualifiées d'assez proches. Pour la proximité aux gangs, les garçons ont un plus grand pourcentage de contacts dans leur réseau qui sont actuellement liés ou, par le passé, à un gang. Aussi, l'entourage des jeunes est

composé en moyenne de 17% de personnes ayant commis ou commettant des délits.

La plupart des variables du réseau social des jeunes sont fortement reliées à leurs conduites délinquantes et ce, pour tous délits confondus. Plus un jeune connaît ses contacts depuis longtemps, plus il participe à des délits. Ce lien est d'autant plus fort dans le cas des délits de marché. La proximité des jeunes aux gangs est également significative avec la commission de délits notamment des délits de prédation lucrative et de marché. La variable la plus fortement corrélée avec la participation du jeune dans un délit est la délinquance du réseau social. C'est donc dire que plus il y a de personnes délinquantes dans le réseau du jeune, plus il est lui-même impliqué dans un délit.

En somme, toutes les variables de « délinquance du réseau » montrent des relations significatives et positives avec les conduites délinquantes des jeunes et ce, pour tous les types de délits. Dans le cas des facteurs de risque et de protection étudiés, la majorité ont des liens significatifs, à différents seuils, avec différentes forces, avec la participation des jeunes dans au moins un délit. Toutefois, dans un modèle explicatif de la participation des jeunes à un délit, si l'on considère l'entourage social des jeunes, les facteurs de risques traditionnels perdent leur influence initiale. Mais les liens que les jeunes entretiennent avec les personnes de leur entourage doivent être examinés pour comprendre ce qui peut les pousser ou les retenir à s'engager ou non dans des conduites délinquantes. Pour qualifier ces liens, les valeurs de soutien, de confiance et de respect ont été mesurées de manière réciproque. Le résultat principal montre que l'implication dans des conduites délinquantes chez les jeunes relève davantage d'une poussée que d'un

phénomène de traction. Les jeunes sont plus susceptibles de prendre part à des délits parce qu'ils manquent d'une base identitaire satisfaisante parmi leurs contacts non-délinquants et non pas parce qu'ils sont tout simplement attirés par l'alternative délinquante.

À des fins de pratiques, ne considérer que les variables individuelles dans les interventions demeure limité. L'apport des caractéristiques du réseau social dans la compréhension de la participation à un délit est un apport considérable et il serait pertinent de trouver une méthode appropriée pour intégrer cet aspect dans les interventions quotidiennes auprès des jeunes. De plus, il ne faut pas perdre de vue le fait que les jeunes sont plus susceptibles de prendre part à des délits parce qu'ils manquent d'une base identitaire satisfaisante parmi leurs contacts non-délinquants et non pas parce qu'ils sont attirés par l'alternative délinquante. Pour nous permettre de mettre en perspective les résultats obtenus et d'en maximiser les retombées pratiques, deux groupes de discussions avec des intervenants communautaires des centres jeunesse ont été organisés. L'un avec des participants de la région de Montréal et l'autre, de l'extérieur de la région montréalaise. Ces deux groupes de discussion, animés par le chercheur principal, s'articulaient autour des questions suivantes: Comment ces connaissances doivent-elles être «mises en contexte» compte tenu de leurs réalités? Et comment peuvent-elles se traduire en pistes d'intervention?